

LA CHINE ET TAIWAN – LE PROCHAINE THEATRE DE GUERRE ?

Sommaire

Partie I :

La situation dans le détroit de Taiwan

Le histoire, géographie et les peuples

L'appui américain et le défense aérienne élargie

Partie II :

Quels scénarii de reconquête de Taiwan par la RPC ?

Le balance militaire

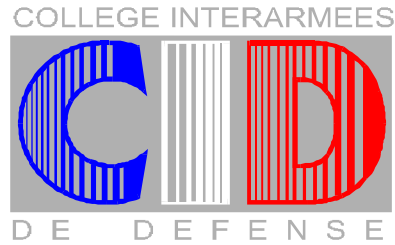
L'assaut amphibie

L'assaut aéroporté

Leurrage

Table des matières

	Page
Partie I : La situation dans le détroit de Taiwan	1
1.1 La question de Taiwan	1
1.5 Géographie	2
1.6 Les Peuples	3
1.7.1 Histoire de l'île	3
1.8.1 L'appui américain	7
1.9 Défense aérienne élargie	9
Partie II : Quels scénarii de reconquête de Taiwan par la RPC ?	11
2.1.1 Le balance militaire	11
2.2.1 L'assaut amphibie	12
2.3.1 L'assaut aéroporté	16
2.1.3 L'assaut aéroporté	10
2.4 Leurrage	22
Liste des publications consultées	29



LA CHINE ET TAIWAN

LE PROCHAINE THEATRE DE GUERRE?

Mémoire de géopolitique

du Wing Commander Guy STOCKILL

Royal Air Force

Directrice : Madame Valérie NIQUET

Avril 2002

1.1 « La question de Taiwan » a longtemps constitué le front de la politique intérieure et extérieure de la République Populaire de Chine (RPC). La réunification avec cette île est de plus en plus considérée par les chinois comme une cause sacrée, exprimant ainsi le désir nationaliste de regrouper tous les originaires ensemble contre le reste du monde. En outre, la littérature militaire chinoise a toujours affirmé l'intérêt stratégique de Taiwan pour son rôle de « fermeture de la mer chinoise et de protection de la côte ». De la même façon, la doctrine militaire chinoise est convaincue que les Etats-Unis veulent que l'île demeure « indépendante » afin de conserver une base avancée de déploiement dans l'éventualité d'un futur conflit possible avec la Chine. Bien évidemment, le peuple de Taiwan est attaché à son indépendance bien qu'il soit conscient de sa situation précaire.

1.2 Quatre suppositions principales doivent être admises avant d'analyser la région comme un théâtre de conflit potentiel. La première est la dépendance de Taipei sur Pékin: la proximité physique de la RPC et l'équilibre actuel des forces à travers le détroit montrent que la sécurité de Taiwan dépend étroitement des décisions prises à Pékin. A court et moyen terme, Taiwan restera sous la menace d'une attaque militaire massive du continent quelles que soient les évolutions de sa politique de défense. Il est donc peu réaliste de s'attendre à ce que Taiwan ignore les buts politiques de Pékin. En second lieu, la dépendance de Taiwan vis à vis de Washington peut-être la meilleure façon de limiter le risque d'une agression de la RPC car Taiwan peut compter sur le soutien des Etats-Unis afin de dissuader toute agression éventuelle. Troisièmement, la sécurité de Taiwan sous-entend une politique non provocatrice à l'encontre de Pékin pour ne pas affaiblir la position américaine dans la région qui ne pourrait prétexter une agression injuste pour intervenir en application de ses accords de défense. En définitive, et malgré le susdit, Taiwan doit s'attacher à réduire sa vulnérabilité vis à vis d'une attaque surprise et massive de la Chine afin de ne pas être acculé à capituler avant que les Etats-Unis ne puissent intervenir militairement; ce scénario sera étudié dans la dernière partie du mémoire.

1.3 La question de Taiwan et de sa sécurité peut donc s'assimiler à une bombe à retardement en terme de relations internationales et ce problème devrait perdurer encore longtemps. Après la présentation de l'histoire de Taiwan, de son peuple et des aspects

géographiques, l'étude analysera les aspects militaires qui contribuent à préserver l'équilibre régional, à travers notamment le soutien américain envers Taiwan, la Défense de Missile de Théâtre et enfin distinguera deux scénarios concernant l'éventualité d'une campagne militaire chinoise contre Taiwan. Ce mémoire montrera que la République Populaire de Chine (RPC) n'est pas forcément capable de monter une attaque militaire crédible pour reconquérir l'île (même sans intervention américaine) mais que l'équilibre politico-militaire dans la région dépend étroitement de la volonté clairement affichée des occidentaux de maintenir ce statu quo à travers une politique étrangère dans la région ferme et sans ambiguïté.

1.4 Enfin, l'étude s'attachera à montrer dans quelles mesures les occidentaux ont sous-estimé les capacités militaires chinoises en analysant quelques stratégies militaires possibles qui sont généralement rapidement écartées par la majorité des spécialistes militaires régionaux.

1.5 Géographie. Taiwan, ou Formose (la « Belle », du portugais ilha Formosa), est une île séparée de la Chine continentale par un Détroit large de 160 kilomètres. Elle fait partie d'un groupe de vingt-deux petites îles qui forment, avec les soixante quatre îles de l'archipel de Penghu ou Pescadores un territoire de 36 000 kilomètres carrés. Elle est située sur un cercle volcanique et sismique, à mi-distance des Philippines et de l'archipel japonais d'Okinawa. L'île est très montagneuse et les montagnes couvrent la majeure partie orientale avec une grande plaine alluviale à l'ouest; le relief est fortement dissymétrique. Les mouvements tectoniques entraînent des milliers de secousses sismiques qui causent en moyenne deux cent soixante tremblements de terre par an – celui de 21 avril 1935 a causé la mort de plus de 3200 personnes et a détruit près de 55 000 habitations. Le climat est quasi tropical au nord et tropical au sud avec des pluies abondantes, environ 25 cm par an en moyenne, et 80% des pluies tombent en période de mousson, d'avril à octobre. La côte Est est soumise aux typhons dévastateurs trois ou quatre fois par an en août, juillet et septembre. L'île est baignée par le courant Kuroshio, et les chutes de neige assez importantes dans les montagnes permettent la pratique du ski au mont Hohuan (3 416m) au centre de l'île en janvier et février.

1.6 Les Peuples Taiwan compte 22 millions d'habitants, soit une des densités les plus élevées du monde (607 habitants au kilomètre carré), plus de deux fois supérieure à celle de la province du Fujian qui lui fait face. La géographie de l'île entraîne une répartition très inégale. Les montagnes sont très peu peuplées et le littoral pacifique n'a qu'un peuplement ponctuel peu important (vers 80 habitants par kilomètre carré). En revanche, les districts de Changhua au centre de la côte Ouest, et ceux de Taipei et de Taoyuan au Nord, ont une densité moyenne très élevée à plus de 1000 habitants par kilomètre carré. La très grande majorité de la population est chinoise, émigrée surtout du Guangdong et de Fujian. Les premiers chinois sont apparus avant le XIIe siècle mais la colonisation chinoise s'accroît de 1661 à 1895, lorsque l'île faisait partie de l'Empire. La population aborigène de Taiwan était encore présente à cette époque avec 390 000 autochtones appartenant à neuf tribus. Ces tribus, sans doute austronésiennes, s'intègrent de plus en plus à la population

1.7.1 Histoire de l'Île Taiwan a longtemps été fréquentée par des pirates, des pêcheurs, des marchands et des contrebandiers. Ceux-ci se heurtaient à l'hostilité des aborigènes, et des tribus sont venues de Malaisie ou d'Indochine en des temps anciens. Au XVIIe siècle, l'émigration massive de paysans chinois a commencé, ainsi que les Portugais, les Espagnols et les Hollandais. Les Portugais se sont installés dans l'archipel des Pescadores, mais ils ne sont pas restés longtemps. Les Hollandais ont bâti la grosse forteresse de Zeelandia d'où ils ont repoussé plusieurs attaques japonaises. En même temps, ils ont signé un accord avec le gouvernement chinois qui tolérait leur présence. Avec l'arrivée des paysans chinois ils ont tiré de gros profits du commerce du sucre, de l'indigo et du poisson séché. Cette période s'est terminée par l'arrivée de la flotte de Zheng Chenggong (appelé Koxinga par les Occidentaux), un fidèle de la dynastie déchue des Ming en 1661. Ils se sont installés avec leurs partisans pour continuer la lutte contre les Mandchous, devenus maîtres du reste de la Chine. Koxinga était un pirate marchand qui a mené pendant des années une guérilla navale très efficace contre les Mandchous sur la côte de la Chine du sud. Il était presque le premier capitaliste d'Asie du Sud et a créé un mouvement de dissidence politique fondé sur le pro-nationalisme et sur les aspirations d'un capitalisme mercantile. Taiwan, par sa situation insulaire fournissait un cadre géopolitique

très adapté à ces objectifs. Koxinga a chassé les Hollandais par de vigoureuses offensives. L'île devient une principauté autonome dirigée par son fils après sa mort. Des dizaines des milliers de partisans des Ming quittèrent les régions côtières de la Chine du Sud et contribuèrent au développement économique de Taiwan. Le commerce avec le Japon, le Siam, le Cambodge et les Philippines était prospère. Malgré tout, les Mandchous ont repris le contrôle de l'île en 1683. L'émigration paysanne chinoise a perduré aux XVIIe et XIXe siècles depuis les plaines côtières surpeuplées du Fujian et du Guangdong. Les sociétés secrètes étaient très populaires chez les immigrés ; ce sont ces sociétés qui ont organisé régulièrement des révoltes contre les fonctionnaires mandchous. Les Occidentaux sont arrivés dès la première guerre d'opium avec l'attaque des troupes britanniques. Après la seconde guerre de l'opium en 1860, les occidentaux ont ouvert les portes de Tamsui (Danshui), Keelung (Jilong), Anping et Takao (Gaoxing). En 1869, les Britanniques ont bombardé Anping et les États Unis ont dirigé une expédition punitive contre une tribu de l'intérieur. En 1874, après la mort des pêcheurs des îles Ryuku, les japonais ont attaqué Jilong, la grande porte de Taiwan. Devant la résistance chinoise, le Japon recula, mais la Chine avait été obligé d'accepter le paiement d'une indemnité, bien qu'elle avait été la victime de l'agression. En 1884-1885, la Chine a décidé de se porter au secours du Vietnam qui était attaqué par la France. En représailles, la marine française a attaqué les ports de Jilong et de Danshui et a déclaré le blocus de Taiwan.

1.7.2 La résistance chinoise a été dirigée par Liu Mingchuan, gouverneur de Fujian. Il avait défendu Taipei contre le corps de débarquement français, et a été nommé gouverneur de Taiwan en 1887, devenue province de plein droit. Taiwan lui doit beaucoup de réalisations, à savoir le pavement des rues et l'électrification de Taipei, la construction du premier chemin de fer, la mise en place d'un système de postes et télégraphes moderne avec une liaison sous-marine vers la côte du Fujian, le développement du commerce de l'île et l'établissement de bureaux d'état qui contrôlaient la production de camphre, de soufre, de sel, d'or et de charbon, la fondation d'un arsenal et une poudrerie, l'installation des batteries d'artillerie autour des cinq principaux ports, modernisation et le renforcement de la marine de guerre, le développement du commerce du thé et l'établissement d'une compagnie de navigation à vapeur desservant Taiwan, la Chine, l'Inde et les mers du sud.

Enfin, il établit des écoles modernes à Taïpeh où l'on étudiait l'anglais, tout le matériel nécessaire à ce programme d'équipement provenant d'Angleterre. Malgré tout ces efforts, il est disgracié en 1891 et quitte son poste.

1.7.3 Après la guerre sino-japonaise, en 1895 la Chine cède Taiwan au Japon en application du traité de Shimonoseki, avec l'archipel des Penghu (Pescadores). Mais la gentry locale fait un proclamation d'indépendance de la République, ceci 2 ans avant les Philippines et 16 ans avant la Chine. Le gouverneur s'établit à Taïpeh et fait de la ville la capitale, malgré l'opposition parfois violente de la population chinoise. Le Japon s'engage alors dans une politique de développement qui ressemble à « un essai dans un espace tenant lieu de laboratoire pour l'Empire naissant »¹. Pendant deux décennies Taïpeh se transforme d'une ville où quelques centaines des maisons s'abritaient derrière d'anciennes murailles en une ville nouvelle en phase avec les évolutions architecturales les plus récentes. Les institutions politiques prennent une place plus importante, liée à un environnement urbain moderne. Le proconsulat Goto surveille ces changements selon les mêmes principes du modèle colonial le plus classique, appliqué par le britannique Curzon aux Indes britanniques. Toutefois, les efforts faits dans le domaine médical contribuèrent à l'expansion démographique : il y avait 2,500,000 habitants en 1863 et 5,000,000 en 1935. Pendant la seconde guerre mondial, Taiwan était une base stratégique japonaise pour l'invasion de l'Asie de Sud Est. Après la fin de la seconde guerre mondiale, le japonais est resté la langue commune entre les groupes de dialecte chinois.

1.7.4 La conférence internationale du Caire en 1943 décide de redonner Taiwan à la Chine. Les forces américaines permettent aux troupes de Guomintang de débarquer immédiatement dans l'île, d'obtenir la reddition de la garnison japonaise et de réoccuper Taiwan. Mais les Chinois ont simplement gardé les anciennes institutions japonaises et ont remplacé les hautes autorités par des responsables chinois. En février 1947, les peuples Taiwanais se révoltent contre le Guomintang et plus de dix mille opposants sont tués par la police et l'armée du Guomintang. Après les victoires communistes en Chine en 1949 et 1950, beaucoup de troupes nationalistes, fonctionnaires de gouvernement et autres

¹ Christine Chaigne, Catherine Paix et Chantal Zheng « Taiwan enquête sur un identité » KARTHALA 2000

ressortissants sont arrivés à Taiwan et ont convaincu Chiang Kai-shek de se réfugier sur l'île. Une attaque communiste chinoise contre Taiwan se paraissait imminente lorsque la Corée du Nord envahit la Corée du Sud. Les américains sont convaincus que la Chine est complice de cette invasion et le président Truman place la 7^e Flotte Américaine dans le détroit de Formose entre la Chine et Taiwan. Dans le même temps, il développe le soutien économique et militaire de Taiwan. En revanche, sa politique d'attente est vite abandonnée par Washington et Eisenhower signe des traités militaires avec la Corée du Sud et Chiang Kai-shek à Taiwan en 1954, garantissant leur indépendance et leur accordant le plein appui militaire, diplomatique et financier. Taiwan est ainsi complètement intégrée au système géopolitique américain d'encerclement de la Chine. Des nombreuses interprétations sont donné du principe de « One China ». En 1983, Deng Xiaoping, un excellent politicien avec un esprit original qui avait remplacé le Président Mao Tse-tung après sa mort, propose une nouvelle formule pour réunifier la Chine comme « un pays ayant deux systèmes ». Il propose qu'après la réunification, Taiwan ait un haut degré d'autonomie comme une partie de la Chine avec son propre drapeau, une constitution, un système militaire et de gouvernement. Cette proposition a été rejetée par le Premier Ministre Sun de Taiwan, rétorquant « l'histoire nous dit que ceux qui croient le mensonge communiste ont toujours subi un destin tragique ». Ce rejet a été suivi par le gouvernement ROC déclarant qu'il adopterait le principe « des 3 non (sanbu) », qui signifie aucune négociation, aucune communication et aucun compromis avec le régime de la RPC. Plus tard, en 1992, le Conseil d'Affaires de Taiwan définit le principe comme suit: « les deux côtés du Détroit de Taiwan reconnaissent qu'il y a seulement « une Chine » ». Cependant, les deux côtés ont des avis différents sur la signification d' « une Chine ». À Pékin, « une Chine » signifie la RPC avec Taiwan comme une Région Spéciale Administrative. Taipei considère qu'« une Chine » signifie ROC, fondé en 1912 et avec la souveraineté sur toute la Chine. « Taiwan fait partie de la Chine et le continent fait partie de la Chine »². Le conflit dans l'interprétation du simple point entre les deux états n'a pas significativement diminué depuis.

² Mainland Affairs Council, MAC News Briefing, Volume 1 Nov 1996 – Dec 1997, Taipei 1999

1.8.1 L'APPUI AMÉRICAIN Les attitudes américaines envers Taiwan ont varié considérablement au cours du temps. Le 10 avril 1979, le Président Jimmy Carter a signé la loi « Taiwan Relations Act » (TRA) qui autorise le gouvernement des EU à vendre des armes militaires au ROC et « prend en compte tous les aspect visant à déterminer l'avenir de Taiwan, incluant même des moyens non pacifique comme les boycottages ou des embargos, une menace à la paix et la sécurité du secteur du Pacifique Occidental et de concerne grave aux Etats-Unis »³. Les Etats Unis ont employé la TRA comme un moyen de gagner du temps, pour arrêter une stratégie de négociations alors qu'ils continuaient toujours à vendre des armes à Taiwan. L'administration de Taiwan a, alors, cependant, essayé d'employer l'Acte pour garantir l'appui international à leur cause plutôt que chercher à négocier une résolution de la crise. Cette politique a divisé le Congrès des EU et la branche exécutive sur la question de la gestion des relations « sino-américains ». En vertu du TRA, les EU sont tenus de fournir une défense suffisante à Taiwan en cas de conflit, mais le texte reste volontairement flou sur un engagement direct des américains dans la défense de l'île. Lors de l'élection présidentielle de 1996, la chine avait tiré des missiles au large des côtes taiwanaises pour faire pression sur les électeurs. Les EU avaient alors envoyé deux porte-avions au large de l'île. Pendant une interview donnée à la chaîne de télévision américaine ABC le 25 avril 2001 le Président Bush a déclaré que les EU avaient une obligation de défendre Taiwan en cas d'agression chinoise. A la question de savoir si cette position incluait une réponse militaire, il a répondu : « Tous les moyens nécessaires pour aider Taiwan à se défendre » et qu'une réponse militaire américaine était dans ce cas « certainement une option ». Les EU n'ont pas l'obligation de défendre militairement Taiwan et les administrations américaines précédentes sont délibérément restées vagues sur la forme de la réponse américaine à une attaque chinoise de Taiwan. En fait, ils n'ont jamais spécifiquement déclaré que les EU enverraient des forces pour défendre l'île. La TRA souligne la nécessité de relations pacifique entre la Chine et Taiwan, et souligne que n'importe quel provocation pouvant compromettre l'avenir de Taiwan aurait des conséquences graves aux EU. Cependant, la Chine a déclaré qu'elle va intervenir avec ses forces armées seulement si Taiwan déclare l'indépendance, est occupé par une puissance étrangère ou retarde indéfiniment la discours sur la réunification. Le Président Bush, a

³ Taiwan Relations Act page 267, China and the Taiwan Issue, Hungdah Chiu, New York 1979

cependant réaffirmé l'adhésion des EU au principe de « One China » et a déconseillé à Taiwan de déclarer son indépendance en affirmant « les EU travailleront avec Taiwan pour s'assurer que cela n'arrive pas. » Il a déclaré plus loin que « rien n'a vraiment changé dans la politique. » Le 26 avril, un porte-parole du Ministère des Affaires Etrangères chinois a considéré les remarques du Président Bush comme « fausse » et a affirmé que les EU avaient « dérivé sur une route très dangereuse ». Le porte-parole a aussi réaffirmé que, avant les événements du 11 septembre 2001, Taiwan était « la question la plus importante et la plus sensible » entre les EU et la Chine.

1.8.2 Le 24 avril 2001, le Président Bush a autorisé la vente de matériels militaires à Taiwan. Son offre a inclus 8 sous-marins diesel et une douzaine de P3C (avion patrouiller maritime). Le « package » a inclus des torpilles, des systèmes d'artillerie et les hélicoptères navals anti-mine. De plus, le Président Bush a décidé de satisfaire la dotation des armées taiwanaises en fonction de leurs demandes et de ce qu'ils estiment nécessaire. Mais il n'a pas donné aux Taiwanais les bâtiment AEGIS type Arleigh Burke qu'ils ont demandé en priorité mais, a la place 4 bâtiment destroyers lance missile type Kidd. Néanmoins, les représentants d'administration américains ont déclaré que le système pourrait toujours être disponible dans l'avenir. En n'excluant pas l'option future de transférer des bâtiment AEGIS, le Président Bush a toutefois indiqué semblé signaler que la Chine pourrait influencer les systèmes d'armes qui sont disponibles à Taiwan. Washington s'est régulièrement prononcé contre le déploiement de Pékin des missiles balistiques à travers le Détroit de Formose. Le complément de sous-marins à l'offre 2001 a aussi marqué un changement de politique. L'administration de l'ancien Président Clinton ne les avait pas donné les considérant plus comme des armes offensives que défensives et voulant par là même coller à l'esprit de la TRA. Un porte-parole de Ministère des Affaires Etrangères chinois a averti que n'importe quelle livraison d'armes serait une « violente agression contre la souveraineté de la Chine et une ingérence flagrante dans les affaires internes de la Chine ». En outre, le porte-parole s'est plaint que les matériels fournis violent le communiqué « sino-américain » de 1982 qui a stipulé que les EU « ne feront pas une politique à long terme de ventes d'armes à Taiwan » ni augmenteront la qualité ou la quantité des armes livrent à Taiwan.

1.9 Défense Aérienne Elargie {Theatre Missile Defense (TMD)} Aux EU, l'administration du Président Bush a récemment annoncé son intention d'accélérer le développement d'un système de défense aérienne élargie (TMD) et a précisé son intention qu'ils se retireront de Traité de Missile Anti-balistique signé en 1972. Un rapport publié par la Central Intelligence Agency (CIA) des EU au début de janvier 2002, a laissé entendre que la Chine avait l'intention d'augmenter son arsenal de missiles nucléaires de longue portée passant de 20 à plus de 100 pendant les 15 prochaines années. Le rapport estime que la Chine a actuellement environ 20 silos opérationnels avec des missiles balistiques intercontinentaux type CSS-4 capables de frapper des cibles continentales américaines. De plus, des missiles balistiques lancés à partir de sous-marin sont déjà existants, bien que l'on croit que la Chine a seulement un sous-marin opérationnel capable de les tirer. Selon le rapport, « Pékin considère comme essentiel une grande force de missile à longue portée pour maintenir sa force de dissuasion nucléaire contre les EU et comme la seule réponse disponible à le TMD proposé. »⁴ Par contre, l'inclusion de Taiwan dans le programme de TMD n'est en aucune façon une garantie. En fait, beaucoup d'analystes croient que même avec un système TMD complet, Taiwan ne serait pas protégé d'un énorme barrage de missiles de type, vitesse et trajectoire différentes, lancés par la Chine depuis le continent. En fait, Thomas J Christensen a suggéré que si la participation de Taiwan « sur le plan militaire était moins sécuritaire », la Chine « pourrait être plus provocatrice » envers eux et pourrait amener les EU « léthargique engendrer vue dangereuse » de son obligation de garantir la paix régionale et la stabilité.⁵ Une partie de la protection des EU vis à vis Taiwan était basée sur un système installé à bord des bâtiments de la marine. Ce système a été abandonné par les EU en Janvier 2002. Selon Phillippe Coyle, conseiller au sein du Independent Center for Defense Information et ancien directeur du bureau des essais et évaluation opérationnelle au Pentagone, l'abondement du programme indique clairement comme il est difficile de construire les défenses anti-missiles. Ainsi, la Chine observera tout nouveau progrès avec le plus grand intérêt.

⁴ News Briefing, CNN, 10 Jan 02

⁵ Thomas J Christensen, Theatre Missile Defense and Taiwan's Security, ORBIS, Winter 2000

2.1.1 Le Balance Militaire

RPC		ROC
2 470 000 en réduction	Effectif en activité	370 000 réduction à 350 000
5 – 600 000	Réserves	1 657 500
1 300 000	Police Militaire	Non Applicable
7 060	Chars	800
700	Chars Léger	900
4 800	VBL	880
12 000	Artillerie Remorquée	1 060
1 200	Artillerie	315
2 500	Lancer Missiles	Pas Connu
7 000	Missiles Anti Chars	1 000
1	SNLE	0
64	SSK	4
20 (dont 2+2 type Sovremeny)	Destroyers	12
40	Frégates	21 dont 7 US Perry Class et 6 Fr La Fayette
368	Bâtiments Patrouilleurs Côtiers	59
59	Bâtiments Amphibie	18
5 000	Fusiliers Marins	30 000
3 000 (dont 40+ SU30MKK et 60 SU27SK Flanker)	Avions de Combat	570 dont 126 F-16As et 58 Mirage 2000-5
425	Avions de Transport	37
80 – 100 max	Heures de vol annuelles par pilote	180 minimum

Une étude simple du tableau ci-dessus montre un avantage numérique tout à fait conséquent pour la RPC. Cette analyse doit, cependant, être tempérée avec une évaluation qualitative. La grande majorité du matériel chinois est constitué d'équipement russe souvent obsolètes. Ce fait, comparé aux derniers niveaux de technologie américaine et européenne disponible au ROC érode sérieusement l'avantage évident de la RPC. A titre d'exemple, 60 SU-27 Flanker sont très inférieur aux F-16 du ROC équipés de missiles anti-aériens longue portée appelés AMRAAM. De la même façon le Mirage 2000-5 multi-cible armé avec de missiles appelés MICA est supérieur au SU-30S du RPC.

2.1.2 En Mars 2000 Robert Karniol, représentant pour l'Asie et le Pacifique du magazine Jane's Defence Weekly, déclare « Le rapport de forces entre les deux rives du détroit (de Taiwan) favorise l'île pour le moment, mais un renversement se profile à l'horizon de la prochaine décennie. » Ceci dit, Pékin dispose de beaucoup plus d'hommes que Taiwan, mais son matériel n'est pas encore en rapport avec la guerre technologique que Taiwan peut plus facilement mener. Toutefois, au mois de Janvier 2002, la Chine a confirmé une commande de deux bâtiments de guerre russe supplémentaire type Sovremeny estimé à un coût de \$10 milliards. Ces bâtiments sont équipés de missiles anti-navire type SS-N-22 appelés « Sunburn ». Ces missiles peuvent être équipés de têtes nucléaires. Cette acquisition peut amener le Congrès américain à faire pression sur le Président Bush pour fournir à Taiwan des bâtiments américains équipés du système d'arme AEGIS. Mais, aujourd'hui, les observateurs de la région estiment que les Sovremeny sont un plus qualitatif pour la Chine, mais ils ne changeront pas l'équilibre militaire sur le Détroit de Formose.

2.1.3 Les experts soulignent aussi que cet avantage pourrait disparaître avec l'augmentation du nombre de missiles déployés par la Chine, capable de paralyser les systèmes taiwanais de défense aérienne. « La Chine dispose d'environ 200 missiles balistiques de type M-9 qui peuvent atteindre Taiwan et elle en installe 50 supplémentaires chaque année » a déclaré en mars 2000 l'amiral Dennis Blair, ancien commandant en chef des forces américaines dans le Pacifique. Il a toutefois ajouté que leur précision de tir n'était pas encore satisfaisante. « Quant leur efficacité ira en s'améliorant, ils constitueront une réelle menace militaire pour Taiwan »

2.2.1 L'Assaut Amphibie L'histoire a montré qu'il y a 3 éléments clés qui sont des choses préalables presque essentielles pour une invasion par des moyens amphibies: la supériorité aérienne; le dépassement local des troupes de défense et la puissance de feu; la capacité de soutien logistique et de renforcement de la force débarquée plus rapide que l'adversaire. Il existe des exemples significatifs où les tentatives d'invasion ont échoué en raison du manque d'un ou plusieurs de ces éléments clés. Pendant le débarquement américano-britannique à Anzio (Italie – 1944), les alliés avaient un avantage aérien

substantiel dans la région et étaient soutenus par une puissance de feu navale considérable. Le débarquement a tout d'abord été un succès, mais les alliés ont manqué de soutien logistique. De son côté l'Allemagne a pu renforcer ses troupes rapidement et a pu contenir les alliés au niveau de la tête de pont. Par la suite, les Allemands en tenu au cours de l'hiver un long siège contre le point d'appui Allié, arrêtant avec succès n'importe quelle nouvelle offensive. La situation est restée figée jusqu'au printemps où, enfin, les Alliés ont acheminé un grand nombre de renforts en Italie. D'autre part, on peut citer l'intervention britannique aux Îles Malouines en 1982 comme un contre-exemple d'une invasion réussie sans réunir les conditions préalables ci-dessus - aucune supériorité aérienne, 9000 militaires britanniques contre 14000 militaires argentins et ce qui est plus important, des milliers de kilomètres de la plus proche base logistique. Cependant, le conflit des Malouines a mis en évidence des problèmes importants dans l'organisation de commandement et de contrôle des argentins. De la même façon il y avait des problèmes concernant le moral des troupes et les Britanniques avaient l'avantage significatif d'avoir des troupes mieux formées et disposant d'un équipement supérieur.

2.2.2 Pour commencer à réaliser ces trois conditions préalables à la victoire, la Chine doit lancer une attaque surprise contre des objectifs stratégiques et tactiques clés comme des bases aériennes, réseau de commandement et de contrôle et les bases maritimes. Ces attaques demanderaient certainement l'emploi de l'armée de l'air chinoise, de missiles balistiques, et sûrement, des forces spéciales. Le but serait d'empêcher Taiwan de mobiliser ses troupes avant l'invasion et de détruire le réseau de commandement et de contrôle en infligeant des pertes importantes aux avions et aux bâtiments. Il serait alors déclenché par une attaque amphibie avec, peut-être, des bateaux pièges déployés pour attirer et confondre les systèmes de missiles anti-navires. De la même façon, la supériorité aérienne aurait besoin d'être réalisée rapidement, profitant de la confusion massive après les frappes de préemption. La protection pourrait alors être assurée aux forces d'invasion. Évidemment, avec la couverture actuelle du théâtre par moyens satellitaires, les Chinois ne sont pas capables d'amorcer des préparatifs significatifs pour une attaque amphibie avant que l'attaque surprise n'ait été lancée. Il est donc utile d'étudier si la Chine est capable de monter une attaque amphibie. Actuellement, la RPC est capable de déployer peu de forces

par moyens maritimes militaires. En effet, ce pays ne possède que 70 bateaux amphibies qui ne pouvant pas, avec réalisme, transporter 15000 hommes avec leurs équipements et 400 véhicules blindés. Dans le même temps, de l'ordre de 8000 hommes peuvent être aérotransportés par des avions tactiques ou des hélicoptères. La RPC possède une grande flottille de pêche civile, qui pourrait évidemment être employée pour aider l'invasion initiale. Bien que réalisable, cette approche est pleine de difficultés. Les barques de pêche ne sont pas conçues pour transporter des troupes et leurs équipements; ils n'ont aucun moyen de protection ou de défense et seraient des cibles faciles pour des batteries de défense côtières voir l'artillerie ou les avions. De la même façon, l'effet de mines côtières serait significatif sur ces bateaux non blindés. En définitive, ces bateaux ne sont pas capables de débarquer leurs troupes facilement et les laisseraient exposés à la puissance de feu de Taiwan. En plus de ce manque évident de capacité, le Pentagone américain rapporte que la RPC n'a jamais monté d'exercices amphibies à grande échelle coordonnés avec l'appui aérien et des opérations aéroportées.

2.2.3 Les conséquences d'un effort défensif de Taiwan seraient considérables sur les forces projetées chinoises, le taux de perte se situant à 20% environ. A titre d'exemple, malgré un net avantage technologique, lors du conflit des Malouines, les Britanniques ont perdu 5 bateaux à cause des tirs missiles en avaient 12 endommagé sur une force initiale de 100 bateaux, soit un taux d'attrition de 17 %; ce taux de perte relativement important s'appliquait à une force limitée à 250 avions et équipages moins bien formés en particulier dans les profils de livraison d'armes de basse altitude. Autrement dit les pertes auraient pu être nettement plus élevées. Cette usure perdurerait inévitablement en cas de conflit sino-taiwanais et émietterait sérieusement la capacité de la RPC de renforcer une tête de pont provisoire. Avec réalisme, les bateaux demanderaient 2 jours pour chaque liaison même si les conditions météorologiques sont bonnes, hypothèse peu probable dans le Déroit de Formose.. De plus, ces bateaux devraient aussi assurer l'approvisionnement des troupes déjà débarqués, limitant leur capacité de renforcement des troupes à terre. Les plus optimistes des observateurs ainsi estiment le volume de renfort à 5000 hommes par jour, alors que les plus réalistes le limitent entre 3 et 4000 hommes par jour. En réalité, les pertes seraient énormes; les EU ont perdu plus de 10% de leurs troupes lors de l'assaut des

plages de débarquement le 6 juin 1944 et la RPC serait dans une situation encore plus défavorable que les Américains lors de la seconde guerre mondiale.

2.2.4 N'importe quelle attaque préemptive de la Chine contre Taiwan impliquerait inévitablement l'emploi d'une force de missiles balistiques. Ces missiles au nombre de 250 environ en Chine du sud-est, près de Taiwan, vont être augmenté encore de 50 par an selon l'Amiral Dennis Blair, ancien commandant de forces américaines dans le Pacifique. Les anciens missiles Russes sol-air type SA-2 protègent ces batteries et ceux-ci sont modernisés et remplacés par l'impressionnant système type SA-10, bien connu sous le vocable S-300. Cependant, les missiles balistiques de la Chine sont notoirement imprécis; bien qu'ils puissent réaliser une frappe occasionnelle sur une piste de décollage et d'atterrissage, la précision est estimée à seulement 300 mètres et rend incertain tout succès. De la même façon les missiles Chinois manquent de sous-munitions avancées permettant de neutraliser les pistes d'aviation, même temporairement. Des évaluations du Marine Corps Américain estiment que plus de 100 cratères correctement distribués sont nécessaires pour interdire tout mouvement sur une piste simple.⁶ Inévitablement, Taiwan perdrait des avions en défendant leurs installations. Leur taux de perte ne serait pas très élevé car ils pourront exploiter la technologie limitée des avions de chasse Chinois ainsi que leur réseau de commandement et de contrôle. Les pilotes de chasse taiwanais sont nettement mieux formés que leur homologues chinois, totalisant chaque année un nombre d'heures de vol 2 à 10 fois plus important. La formation des pilotes taiwanais est variée et leur permet de s'opposer les « combat air patrols » Chinois montées en appui d'une opération amphibie et d'attaquer les forces de débarquement, avec des missiles et des bombes conventionnelles. Tous les avions de transport Chinois s'approchant de l'île seraient très vulnérable et seraient attaqués par les moyens de défense aériens taiwanais. En résumé, il est probable que la RPC perdrait au moins 20% de ses forces en s'approchant simplement de l'île et en établissant une tête de pont provisoire. Tout les moyens engagés pour renforcer leurs troupes subiraient sans aucun doute des taux de perte importants. Le spectre du recours chinois à une attaque chimique au cours de ce type d'opération semble peu probable. Bien que l'utilisation d'un agent non-persistant permette aux troupes chinoises de débarquer sans

⁶ Measuring Military Power, The Soviet Air Threat to Europe, J M Epstein, Princetown University Press.

vêtements protecteurs spéciaux, son efficacité dépend étroitement du niveau de protection des défenseurs taiwanais et notamment leur dotation en masques à gaz. Même pendant la première Guerre mondiale, l'équipement protecteur était rudimentaire, les attaques chimiques massives n'étaient responsables que de 10% des morts et, plus récemment lors du conflit Iran Irak, le chiffre est passé à 5%.⁷ Les attaques aideraient la phase initiale d'une opération amphibie, mais n'empêcheraient pas Taiwan de renforcer ses troupes significativement et plus rapidement que la RPC. Il est donc peu probable qu'une attaque amphibie donnerait à la Chine des têtes de ponts, même provisoire, car Taiwan est capable de déployer rapidement des forces pour repousser cette attaque alors que le renforcement des troupes chinoises prendrait plus de temps. On peut admettre que la RPC puisse envisager de conquérir les îles de Quemoy et Matsu. Ces îles sont situées entre la Chine et Taiwan et sont actuellement occupées par approximativement 50 000 militaires taiwanais. Ils ont déjà été la cible d'attaques d'artillerie chinoises pendant les années 1950 et semble suffisamment peu défendu pour être un objectif raisonnable aux yeux de la RPC. La position géographique des îles permettrait à la Chine un renfort rapide, et une contenance d'attaque de Taiwan peu probable. Une fois envahies, la RPC pourrait l'utiliser comme base de logistique avancée pour une nouvelle conquête.

2.3.1 L'Assaut Aéroporté Si la RPC peut saisir un port principal et un terrain d'aviation par un assaut aéroporté elle serait alors dans une position avantageuse pour renforcer rapidement par voie aérienne et maritime, commerciale et militaire. Selon quelques analystes, Taiwan a négligé de fournir la protection militaire suffisante pour ces ports et ces terrains d'aviation et des sources de renseignement de la RPC sont bien conscientes de ce fait. De nouveau, une attaque aurait besoin d'être coordonnée avec d'autres frappes contre des terrains d'aviation clefs et les installations de commandement et de contrôle, des casernes etc. Déployant même sa force d'assaut aéroportée maximale, de l'ordre de deux brigades parachutistes, la RPC serait probablement capable de saisir et de contrôler un port et un terrain d'aviation. Cependant, de nouveau, ces effectifs sont peu importants et toute perte réduirait significativement la possibilité de succès. Une fois que cette force, limitée à 6 ou 8 000 hommes, a débarqué, elle aurait besoin d'être renforcé en hommes et matériels à

⁷ A H Cordesmann and A R Wagner, Lessons of Modern War, Vol 2, The Iran-Iraq War.

partir du port et du terrain d'aviation. Les zones d'accès de ces deux infrastructures seraient extrêmement prévisibles et très dangereuses en particulier dans le cas d'approche, d'atterrissage, de déchargement, de décollage et de départ d'un avion de transport lourd. Les systèmes de défense aérienne de Taiwan seraient alertés et ses systèmes mobiles pourraient rapidement être déplacés pour couvrir le terrain d'aviation et le port. Ces systèmes modernes seraient pratiquement libres de fonctionner à volonté car l'armée de l'air chinoise (PLAAF) a des capacités de guerre électronique très limitées et ces capacités de frappes de précision sont médiocres. Comme l'attaque amphibie étudiée ci-dessus, il est probable que l'armée de l'air de Taiwan aura pour toujours une grande liberté de mouvement; même avec un taux de perte très pessimiste, 50% des avions de chasse seraient toujours disponible pour attaquer les forces chinoises qui se trouveraient dans l'île et ses alentours. Cette situation compromettrait gravement les nouvelles attaques des troupes aérotransportés par avion de transport ou par hélicoptères. Des conflits récents ont montré que l'avion incapable de manœuvrer doit porter des systèmes modernes de guerre électronique puissante pour pouvoir échapper aux missiles de défense aérienne moderne air-air ou sol-air. Les taux de succès de ces systèmes contre une cible non protégée pourraient attendre 50% et ce chiffre pourrait encore être supérieur avec les avion de transport de troupes volant à moyenne altitude, sur des trajectoires prévisibles pendant le jour. Michel O'Hanlon croit que les taux d'usure pourraient être aussi importants que 50 % par mission même si l'attaque se déroulait comme prévu. Pendant la Guerre de Golfe, les Etats-Unis ont géré un flux logistique d'environ 600 tonnes par aéroport, malgré leur suprématie aérienne presque totale et le recours à une flotte d'avion de transport stratégique énorme et moderne.⁸ Ce taux de réapprovisionnement permet de soutenir une force de 1000 hommes légèrement armés. Si la RPC a réussi à prendre le contrôle d'un port, la perspective n'est pas significativement meilleure. Une fois le port sécurisé, il y aurait inévitablement un retard avant l'arrivée des premiers bateaux, donnant ainsi forces armées taiwanaises le temps de réagir. En effet, la traversée du détroit, la lutte contre le reliquat des forces taiwanaises et la durée de déchargement sont autant de retard que la Taiwan peut exploiter à son profit. A titre de comparaison, lors de la Guerre de Golfe, les EU ont réussi à livrer 8 000 tonnes d'équipement chaque jour à chacun de deux ports Saoudiens malgré

⁸ R Schmidt, Moving US Forces : Options for Strategic Mobility, US Congressional Budget Office 1997.

les retards suite aux manques de grues, de chargeurs, de camions etc. La Chine aurait de la chance si elle pouvait livrer 5 000 tonnes d'équipement par jour, volume pouvant raisonnablement soutenir 2 000 à 3 000 hommes. Bien sûr, les frappes « chirurgicales » par les forces taiwanaises contre des grues, des bateaux pourraient pratiquement arrêter entièrement l'opération. Ce dernier exemple démontre à nouveau que la Chine ne possède pas les capacités suffisantes pour projeter une force combattante significative sur l'île, puis les renforcer et les soutenir. Deux ou trois jours après l'attaque, Taiwan serait capable de déployer plus de 100 000 hommes troupes autour du port et de l'aéroport occupés. Les forces taiwanaises s'opposeraient facilement aux 20 000 hommes (au maximum) que la RPC pourrait mettre en place et il suffirait de peu de temps avant que les forces chinoises ne soient vaincues.

2.3.2 Une attaque combinée amphibie et aéroportée d'un simple objectif pourrait significativement augmenter le rapport de force au profit de la RPC. De l'ordre de 40 000 hommes pourraient être en place après quelques jours, avec un potentiel pour les nouveaux renforts d'environ 10 000 hommes par jour. Cette opération est cependant trop difficile à coordonner pour les Chinois. En effet ils ont peu expérience dans l'élaboration d'opérations communes et seraient imprudents d'employer le champ de bataille comme un terrain d'essai pour de nouvelles procédures. Ce qui est le plus important, c'est le choix du point d'invasion et celui-ci est difficile. Même si celui-ci doit être près d'une ville taiwanaise leur permettant de rassembler rapidement un grand nombre de troupes et de réserves.

2.3.3 L'échec de la tentative menée par des exilés cubains renforcés par les Etats-Unis d'envahir Cuba à la baie des Cochons en 1961 révèle beaucoup de leçons qui sont applicables au théâtre Sino-Taiwanais. Des troupes de miliciens locaux, renforcés rapidement par l'armée de Castro, ont rencontré la force d'infiltration d'un volume de près de 1 500 hommes. Une frappe préemptive avait lourdement endommagé l'armée de l'air cubaine mais Castro a intelligemment employé les 6 avions qui lui restaient: la destruction d'un bateau d'embarquement, l'attaque d'un bateau assurant le flux logistique et des troupes ennemies. Finalement, en moins de 3 jours, l'opération entière était terminée avec la

capture de tous les infiltrés survivant.⁹ Il est peu probable que la RPC rencontre le succès qui a manqué aux exilés de Cuba.

2.3.4 Sachant qu'il est peu probable aujourd'hui que la RPC ne soit capable de mener une opération amphibie, un assaut aéroporté, ou même une opération inter armée contre Taiwan, il faut donc imaginer d'autres méthodes plus coercitives pour que le gouvernement chinois parvienne à la capitulation de Taiwan. Deux scénarios sont possibles, une attaque de missiles balistiques et un blocus.

2.3.5 Comme évoqué supra, les forces armées de la RPC possèdent actuellement environ 250 missiles balistiques. « Si les capacités de la Chine demeurent limitée par rapport à celles de la superpuissance américaine, elles sont, en revanche, loin d'être négligeables, particulièrement au niveau régional dans leur dimension balistique et nucléaire. »¹⁰ Il est probable que ce nombre augmentera significativement pendant les 5 années suivantes voir même triplera. La Chine a actuellement 2 types de missiles qui pourraient facilement frapper Taiwan du continent: le M-9 et le M-11. Le M-9, ou Dong Feng (le Vent d'Est), est un missile mobile tactique et balistique développé localement avec des systèmes de guidage semblables aux Pershing 1A d'EU. Il peut être équipé avec un l'ogive conventionnelle de 1 100 livres ou bien un ogive nucléaire de 90 kilotonnes. Ce n'est pas un missile précis car il emploie un système de guidage inertiel avec une correction terminale et a une précision de 100 à 300 mètres. Sa propulsion par pro pellant solide, accrochée avec un lanceur mobile tient compte d'un temps de réaction très court pour le lancement. Les modèles améliorés contiennent une ogive dirigeable capable de changer la trajectoire, baissant la possibilité d'interception et augmentant la précision. Un système de guidage terminal GPS est aussi en développement afin d'améliorer la précision à moins de 100 mètres. Dans ce cas, le missile pourrait être employé contre des structures spécifiques. Les observateurs croient qu'Israël a fourni l'aide technique pour ces améliorations.¹¹ Le M-11 ou CSS-7 comme on le connaît dans l'OTAN ont été développés en Russie pendant le milieu des années 1980 et ont été

⁹ T Higgins, *The Perfect Failure : Kennedy, Eisenhower and the CIA at the Bay of Pigs*, New York 1987.

¹⁰ Valerie Niquet, *La Revue Internationale et Stratégique* No 44, Hiver 2001-2002

¹¹ Federation of American Scientists, *Military Analysis Network, Equipment Matchups, Artillery – Ballistic Missiles*.

livrés en 1990. Le Deuxième Artillerie de l'armée de terre chinoise a remplacé les châssis originaux d'un transporteur produit localement et a mis à jour les systèmes de commandement et de contrôle. Les unités sont extrêmement mobiles et peuvent rapidement se redéployer après un tir, rendant leur détection très difficile. Le système a une rayon de 1 000 kilomètres et une précision de tir de 170 mètres. Plusieurs types d'ogives conventionnelles sont disponibles contre les cibles durcies et souterraines. Des développements récents ont vu l'introduction d'ogives propulsées permettant d'éviter de suivre la trace et réduire la vulnérabilité. Le système de guidage GPS a aussi été ajouté pour améliorer la précision. Le CSS-5, ou DF-21A/X, produit par les Russes est un missile balistique avec un système de propulsion solide, un rayon d'action moyen et déployé normalement avec une ogive nucléaire, la une précision est de 400 mètres, et le rayon d'action atteint 1 700 kilomètres. Des rapports récents supposent que la Chine a reconfiguré quelques uns de ces missiles avec des ogives conventionnelles explosives selon l'analyse du militaire chinois de la Guerre de Golfe. Les planificateurs militaires ont apparemment reconnu que des missiles équipés avec des ogives conventionnelles ajoutent une force de dissuasion importante et un moyen supplémentaire de mener la guerre, particulièrement dans des scénarios de conflit régionaux, permettant d'atteindre des cibles dans la profondeur sans déplacer le seuil nucléaire. Le nouveau missile, le DF-21X est, selon les observateurs de la région, déployé avec des objectifs sur Taiwan. Aussi bien qu'une ogive conventionnelle, il emploie un système de guidage semblable au système Pershing des EU avec une précision d'environ 40 mètres.¹² Cependant, aujourd'hui, la grande majorité de la flotte de missiles balistiques chinois n'a pas la précision nécessaire pour frapper des ports, des bases aériennes ou des bateaux emportant des missiles conventionnels. Ils auraient besoin de lancer des salves de centaines de missiles pour être sûrs que quelques-uns atteignent des objectifs stratégique. Même si la RPC cible la population civil de Taiwan, l'expérience de la Guerre de Golfe et la guerre Iran Irak montrent que même les frappes directs sur des villes ne peuvent tuer plus d'une douzaine de citoyens.¹³ Cette tactique va plus probablement durcir la population plutôt qu'entraîner leur capitulation.

¹² Ibid

¹³ Michael O'Hanlon, Star Wars Strikes Back, Foreign Affairs, Vol 78, No 6, Dec 99.

2.3.5 Un scénario plus inquiétant est celui d'un blocus économique et militaire. Taiwan a seulement un petit littoral avec la vaste majorité des bateaux commerciaux prenant des itinéraires prévisibles pour arriver aux ports. Aussi, Taiwan a peu de ressources naturelles et aucun autre possibilité d'exportation ou d'importation de marchandises différent de la voie aérienne ou maritime; le commerce extérieur représente environ deux tiers de son produit intérieur brut. La marine militaire Taiwanaise a une force sous-marine très limitée et peu d'avions de patrouille maritime à long rayon d'action (les EU ont consenti à fournir des avion de patrouille maritime type P-3 Orion supplémentaire, 8 sous-marins diesel modernes et 4 destructeurs de type Kidd afin d'améliorer cette capacité bien que cela n'ait eu aucun effet significatif dans les 5 années suivantes). Si la RPC devait frapper au hasard les cargos naviguant en provenance ou vers Taiwan au moyen d'une flotte de sous-marines considérable, elle pourrait efficacement convaincre des expéditeurs commerciaux à ne pas risquer des voyages et commencer à étrangler l'île. Le renforcement de 2 destructeurs de type « Sovremenny » dans la Marine chinoise augmenterait significativement les capacités chinoises de monter et supporter un blocus maritime: ils sont équipés des SS-N-22, type « Sunburn », missiles anti-bateau supersoniques à très basse altitude et sont de loin les bateaux les plus opérationnels dans l'inventaire chinois.¹⁴ Cependant, Taiwan pourrait prendre quelques mesures pour rompre le blocus chinois. Les navires pourraient être encouragé à naviguer le long des rivages orientaux, forçant ainsi la RPC à mener des attaques dans l'océan ouvert loin du continent et des Détroits, bien que cela fermerait efficacement le troisième plus grand port de Taiwan, Kaohsiung et Taichung. Kaohsiung représente plus que la moitié du commerce de tout Taiwan et Taichung un autre quart. Bien que cette tactique permette à la flotte anti-sous-marine de Taiwan de fonctionner sous la couverture de l'aviation terrestre, le pays ne serait pas capable de conserver les niveaux actuels du commerce et quelque forme de rationnement doit être envisagée. Taiwan ne peut pas être capable de supporter et rompre un tel blocus seul. L'implication des forces américaines seraient sans aucun doute importante, mais l'escalade potentielle que généreraient les attaques américaines et taiwanaises sur le continent et contre les bases militaires chinoises à partir de frappes aériennes avec des missiles de croisière, des attaques

¹⁴ J Kidd, Defence Analyst (Navy), East Asian Naval Developments, The IISS, 17 Jan 02

de torpilles, le minage des ports chinois et peut-être la possibilité d'un blocus inverse dirigé par la Marine américaine agirait probablement comme une force de dissuasion sévère contre la RPC. De nouveau, bien que ces scénarios sont possibles, il est peu probable que la RPC recherche la capitulation de Taiwan en menant des attaques avec des missiles ou en organisant un blocus.

2.4 Leurrage.

« L'attaque quand ils sont non préparés, fait votre mouvement quand ils ne l'attendent pas »
Sun Tzu, l'Art de la Guerre, c500ac.

« Pour réaliser la victoire, nous devons autant que possible rendre l'ennemi aveugle et sourd en scellant ses yeux et ses oreilles... »

Mao Tse-Tung, De la guerre prolongée, 1938.

2.4.1 Comme nous l'avons vu précédemment, beaucoup de commentateurs et d'observateurs écartent la possibilité d'une invasion chinoise de Taiwan car la Chine semble manquer de moyens militaires pour au moins les dix années suivantes. C'est cette évaluation, qui a conduit la politique étrangère des EU dans la région à une certaine ambiguïté stratégique, dis le moment où un conflit potentiel dans la région était fortement peu probable. Cela peut être une supposition dangereuse. Il y aura beaucoup d'enquêtes, internes et externes, pour savoir pourquoi, par exemple, le services de renseignement américains ont été incapables de prévoir précisément et de se préparer aux attaques terroristes du 11 Sep 01. Des Etats et plus récemment, des organisations terroristes ont mis sur pied des agences de renseignement modernes pour clairement percevoir les intentions et les capacités de l'adversaire avant le début des conflits ou des attaques. L'histoire est pleine d'exemples d'attaques surprises incluant souvent l'échec des services de renseignement. Les exemples comprennent l'attaque japonaise sur Pearl Harbour en 1941, l'invasion nazie de l'Union Soviétique, l'attaque Nord-Coréenne contre la Corée du Sud avec l'intervention dans le conflit de la Chine, la guerre du Moyen-Orient en 1973 et finalement, l'attaque de réseau al-Qaeda sur les tours du World Trade Centre à New York le 11 Sep 01. Les pages

suivantes analyseront si la Chine est, en fait, capable de surprendre le monde Occidental avec ses idées préconçues.

2.4.2 Le but d'une attaque surprise est de frapper avant qu'un ennemi ne puisse déployer totalement ses moyens de défense. L'attaque surprise est en particulier tentante pour un pays qui souffre d'inadéquations ou de faiblesse militaires. Elle peut agir comme un démultiplicateur de forces qui renforcerait l'efficacité militaire d'un agresseur ayant un potentiel militaire limité.¹⁵ La surprise stratégique peut résolument changer complètement la proportion de forces en faveur de l'attaquant. Les opérations de leurrage peuvent accompagner n'importe quelle attaque surprise. Ces opérations essaieraient de nier un ennemi n'importe quel avertissement ou indication de menacer la guerre. Ces méthodes aspireraient à maximiser les faiblesses inhérentes des services de renseignement d'une puissance étrangère. Dans le cas de la Chine il est possible que la militaire chinois devra déjà commencer par un effort secret prolongé pour appuyer les moyens militaires qui seront nécessaire pour projeter leur puissance à travers les Détroits. La publication l'année dernière du Livre Blanc militaire chinois semble être une tentative d'améliorer la transparence de ses forces armées au monde extérieur. Cela pourrait, bien sûr, être le premier pas principal dans une campagne de leurrage.

2.4.3 La Chine est consciente que des agences de renseignement étrangères ont manifestement mises en évidence leur manque de capacité de projection de force par voie maritime et aérienne. En fait, il serait possible de leurrer ces agences de leurs suppositions en augmentant secrètement ces forces. Il est évident que la Chine considère le leurrage et la surprise comme très importants dans leur doctrine militaire. Selon le Department of Defense américain, un article de l'Université Nationale de Défense chinois écrit en 1993 suggère aussi que le militaire chinois reconnaisse la valeur de conduire des opérations de leurrage, particulièrement dans une crise impliquant Taiwan, créer l'ambiguïté dans les intentions chinoises et forcer la direction politique et militaire de Taiwan à mal assigner ses

¹⁵ M I Handel, Intelligence and the Problem of Strategic Surprise, Journal of Strategic Studies, Sep 84

ressources. Le rapport ajoute que le camouflage et le leurrage peuvent disperser les troupes de l'ennemi, gaspiller leur puissance de feu et perturber les armes de haute technologie.¹⁶ La Chine a continué à analyser les efforts des EU pendant la Guerre du Golfe et les études sur leurs faiblesses continuent à apparaître. Un thème existe dans l'écriture chinoise stratégique « de l'exigence pour l'inférieur à frapper le supérieur d'une façon préemptive pour paralyser ses centres nerveux et bloquer sa logistique ».¹⁷

2.4.4 Malgré toutes les évaluations négatives discutées précédemment, le développement de moyens aériens et maritimes complémentaires ne serait pas difficile pour la Chine; elle possède déjà les industries locales nécessaires. De la même façon elle est plus que capable de cacher ces moyens des yeux curieux de l'Ouest. Un autre rapport du Department of Defense américain constate que « les chinois sont compétents dans l'utilisation du camouflage, le déguisement du terrain, les équipements souterrains, les appâts et d'autres formes de leurrage pour cacher l'activité militaire et interdire l'avertissement opportun ».¹⁸ Avec peu de difficulté, la RPC pourrait augmenter sa production d'avions de transport, stockant les avions supplémentaires dans des entrepôts et des abris souterrains loin de la détection aérienne satellite. On pourrait donner aux soldats et d'autres troupes une formation de parachutisme minimum pour augmenter le nombre de troupes aéroportées disponibles pour n'importe quelle attaque. De la même façon des moyens maritimes supplémentaires pourraient facilement être construits et cachés dans des ports dispersés sous des filets de camouflage. Ces bateaux ont seulement besoin d'être des chalands maritimes, équipés pour le voyage à travers les Détroits. L'importance que la RPC attache à l'utilisation de missiles balistiques était tout évidente pendant la crise 1996. Pendant la Guerre du Golfe, les EU et les Alliés avaient de très grandes difficultés pour trouver et détruire des batteries de missile mobiles, un fait qui n'échappera pas aux chinois. Il serait facile de déployer et de cacher un nombre significatif de systèmes mobiles le long du littoral chinois faisant face à Taiwan. Si l'on suppose que la Chine a réussi la construction

¹⁶ US Dept of Defense Report to Congress, The Security Situation in the Taiwan Strait, Feb 99

¹⁷ M Pilsbury, China Depates the Future Security Environment, Washington National Defense Univ Press

¹⁸ US DoD, Annual Report on the Military Power of the PRC, Jun 2000

du matériel militaire supplémentaire nécessaire, cela vaut la peine d'examiner comment une campagne militaire potentielle peut être dirigée.

2.5.1 Dans continuité de l'opération de leurrage, les politiciens chinois auront besoin d'entretenir leur sens de la satisfaction du statu quo et maintiendraient des efforts diplomatiques intenses envers Taiwan. Cette technique a déjà connu quelques succès par le Président égyptien Anwar Sadat pour apaiser les Israéliens concernant la sécurité avant le début de la Guerre du Moyen-Orient de 1973. Sous la couverture de cette activité politique recrudescence, l'attention serait facilement détournée de n'importe quelle autre activité militaire. Précédemment, la RPC a effectué des exercices annuels à grande échelle depuis plusieurs années et ainsi n'importe quelle activité militaire supplémentaire pourrait facilement être prise comme normal. En fait, si les politiciens ont continué leurs efforts, les fonctionnaires de Taiwan et les EU peuvent même ne pas vouloir faire des remarques trop défavorables sur les exercices de crainte de compromettre l'amélioration politique et diplomatique dans la zone des Détroit. La RPC pourrait utiliser ces exercices pour apporter leurs militaires un appui de temps de guerre et commencer des préparatifs pour un assaut militaire massif sur Taiwan. Les premières prioritaires doivent être le réseau de commandement et de contrôle, les voies de communications, les systèmes informatiques et les moyens de renseignement. Sans cela, le militaire Taiwanais cessera de fonctionner de façon efficace. Les missiles balistiques supplémentaires produits pourraient être lancés dans une frappe massive de préemption pour atteindre la direction politique et militaire de Taiwan et laisser ainsi le pays paralysé. Comme mentionné auparavant, la RPC peut être plus tentée d'utiliser les armes de destruction massive que les pays Occidentaux. La RPC est moins défavorable que beaucoup de pays Occidentaux concernant l'utilisation de la violence brutale contre leurs propres citoyens pour des objectifs politiques comme c'était évident pendant les événements du Tianamen Square en 1989. Selon Eric Margolis « pendant la guerre des frontières de 1979 avec le Viêt-Nam, la Chine a montré une indifférence choquante avec la vie de ses soldats, comptant souffrant plus de 70 000 morts pendant 30 jours de combat. Des généraux chinois ont haussé les épaules considérant ces pertes comme acceptables. La Chine serait probablement de la même façon insouciant des

lourds pertes dans l'invasion de Taiwan. »¹⁹ Il n'y a aucune raison de croire que la Chine serait désormais plus soucieuse des vies de ses ennemies que de celles de ses propres soldats. Sachant qu'une agression de Pékin serait déjà réprouvée par les autres nations en raison de ce comportement contraire aux lois internationales, la RPC pourrait aussi employer des armes de destruction massive (ADM) car les réactions éventuellement encourues seraient sûrement peu différentes par rapport à une attaque conventionnelle. La Chine mentionne toujours le problème de Taiwan comme « interne » et ne peut donc même voir aucun précédent international dans l'utilisation des ADM. La Chine peut aussi considérer l'utilisation de têtes nucléaires tactiques ; la plupart des stratégestes chinois qui écrivent sur des questions nucléaires, n'éliminent pas la possibilité que les états nations pourraient employer des armes nucléaires pendant le temps de guerre pour remplir les buts politiques recherchés.²⁰ Il est donc raisonnable de considérer l'utilisation d'armes nucléaires à partir de missiles balistiques comme une partie de n'importe quel plan de la RPC plutôt que d'adopter le concept Occidental d'utilisation de telles armes comme une force de dissuasion en dernier recours. Ces missiles balistiques pourraient aussi porter des agents chimiques et biologiques persistants et non persistants visés aux armées de l'air de Taiwan dans un effort de gagner la supériorité aérienne. Ce permettraient le PLAAF, plus faible au niveau de technologie, d'effectuer des attaques conventionnelles contre d'autres cibles stratégique comme les forces navales et terriennes aussi bien que continuant à attaquer les forces aériennes à terre. Cette supériorité aérienne pourrait alors être exploitée pour permettre l'arrivée de la force principale des troupes aéroportées. Ces largages de parachutistes pourraient être prévus pour coïncider avec l'évaporation des agents non persistants visés contre les bases aériennes principales; une fois que ces bases sont sécurisés, les avions de transport stratégique, même les avions des compagnie de lignes civiles utilisé par les militaires, pourraient se poser et renforcer les soldats aéroportés. Malgré la réduction actuelle de la taille de ses militaire conscrit, la Chine développe ses forces spéciales et ses unités de réaction rapides. Ces unités peuvent se déployer sans entraînement particulier ou sans être renforcer par des forces en réserve.

¹⁹ E Margolis, A Sea of Danger Surrounds Taiwan, Toronto Sun, Ottawa 26 Mar 01

²⁰ A I Johnston, China's New Old Thinking, East Asian Security, Cambridge Mass, MIT Press 96

2.5.2 Les attaques de missiles balistiques pourraient être suivies par un assaut amphibie employant l'équipement construit discrètement et stockées dans les ports secrets. Néanmoins, la nature du littoral de Taiwan rendra cette attaque extrêmement risquée, mais la RPC compterait sur une victoire par la force du nombre. Cet assaut pourrait aussi être employé comme une tactique destinée à faire diversion pour emmener les forces Taiwanaises loin des bases aériennes principales, leur permettant de continuer à projeter la majorité de leurs forces par avion. Cette attaque multidimensionnelle serait dans le contraste marqué avec les attaques actuellement prévues par Taiwan. En fait, le système de défense de Taiwan est adapté pour traiter une attaque amphibie et peut avoir des difficultés à répondre à une attaque massive sur des fronts divers. Selon James Lilley, « l'Etat Major Chinois semble avoir reconnu que les menaces d'un blocus, l'assaut aérien ou amphibie sont devenus de moins et moins crédibles ».²¹ Une telle conclusion peut appuyer des planificateurs militaires chinois à concevoir une campagne de ce type lancée avec la surprise stratégique.

2.5.3 Une fois que les forces de la RPC auront renforcé leurs positions sur l'île, ils se déplaceraient à l'extérieur pour prendre les lignes de communication de l'île. La résistance serait probablement désorganisée à cause de la destruction totale de la structure de commandement du pays, permettant à la RPC de consolider de plus le contrôle, même avant l'intervention potentielle des EU avec un porte avion et sa puissance aérienne. Une fois que l'île serait sécurisée, les pouvoirs Occidentaux, menés par les EU, établiraient sans doute un blocus et imposeraient des sanctions économiques contre la Chine. Des leaders chinois calculeront probablement qu'ils pourront résister aux deux à moyen terme, mais que le gigantesque marché de consommateur de la Chine pousserait les compagnies Occidentales à faire pression auprès de leurs gouvernements pour lever ou alléger les sanctions.

2.5.4 C'est un scénario entièrement plausible si on tient compte des leçons de l'histoire. La plupart des estimations des capacités de la RPC travers les détroits assurent que n'importe quelle campagne chinoise exigerait la sophistication opérationnelle et

²¹ J Lilley, C Ford, China's Military : A Second Opinion, The National Interest Magazine 57, Oct 99

technologique d'une campagne américaine. Ils assurent aussi que Pékin considère une campagne visant à occuper Taiwan comme étant hors de portée avant que la Chine ait une force militaire comparable avec les EU. La Chine, cependant, peut s'approcher du défi militaire avec une mentalité stratégique entièrement différente. L'expansion des capacités militaires de Taiwan peut les forcer à développer des plans qui correspondent à leurs moyens militaires. Leur perception vis à vis des pertes humaines a déjà été citée et bien que l'équipement militaire soit en grande partie obsolète et demande à être modernisé, Pékin peut considérer l'utilisation de ces armes et équipement dans le combat pour la cause noble de réunifier Taiwan au continent. De la même façon bien que des conflits récents semblent montrer que la qualité et la technologie sont meilleurs que la quantité, il serait dangereux d'écarter le potentiel de combat de plus grandes armées.

2.6 Le professeur de sciences politique Hu Fo, de l'université nationale de Taiwan a estimé que le KMT, le parti des exilés qui ont fui la victoire des communistes en Chine en 1949, était victime d'un sentiment croissant d'une identité propre de Taiwan.²² Si c'est le cas, il n'y a aucun doute que sans un changement radical de la politique de la Chine envers Taiwan, le secteur est destiné à rester un des plus instables et potentiellement explosifs du monde. De plus, même si il est encore trop tôt pour tirer des conclusions significatives sur l'effet dans la région des attaques terroristes du 11 Sep, le dernier chapitre dans la guerre contre le terrorisme a déjà renforcé quelques alliances formées après la Guerre froide. Pékin a dénoncé ses alliances depuis plusieurs années en offrant aux acteurs concernés un nouvel ennemi commun et en élargissant les coalitions existantes. La Chine risque, en effet, de payer aujourd'hui par une situation stratégique beaucoup moins favorable plusieurs décennies « d'ambiguïté stratégique » et d'alliance avec nombre d'états douteux.²³ Cela pourrait placer la Chine dans une position difficile dans le proche avenir, renforcée par la déclaration du Président Bush que les états nations étaient ou bien « avec » les EU dans leur guerre contre le terrorisme ou bien « contre » eux.

²² Actualités – Taiwan, par le service d'info gouvernemental de Taiwan, Fev 02

²³ Valerie Niquet, La Revue Internationale et Stratégique 44, Hiver 01-02

Liste des Publications Consulté

Arms Control Association.

Journal April-May 2001 – Bush Approves Major Arms Deal To TAIWAN, Wade Bese

Journal Jan- February 2002 – China Purchases More Destroyers

Journal Sep-Oct 2001 PAC 3 Ready for Action

Wade Boese, Pentagon Cancels Sea-Based Missile Defense Program, Fev 2002

US China Continue Missile Proliferation Talks, Jan 2002

Arms Control Today, Can China's Tolerance Last ? Bates Gill, Jan/Fev 2002

Brookings Institute,

Can China Conquer TAIWAN ?, Michael O'Hanlon, Jul 2000

International Institute for Strategic Studies,

The Military Balance , Oct 2000

Strategic Survey 2000/2001

DPP Taiwan

Defense Policy Jan 02

Washington Post

The Right Arms for Taiwan, Michael O'Hanlon Avril 14 2001

Taiwan Affaires Office and the Information Office of the State Council.

The One China Principle and the Taiwan Issue

Parameters, What if « China Attacks Taiwan », Richard L Russell, Autumn 2001

Cohen, « Future Military Capabilities and Strategies of the People's Republic of China »